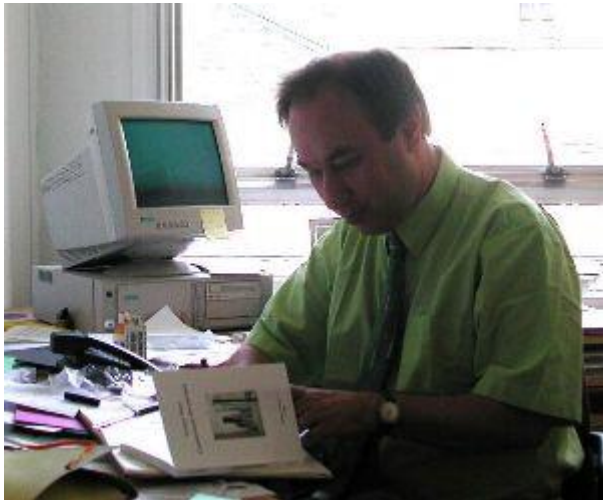


# Vincent Wahl : informatique et poésie

*Pour ce numéro de départ en vacances, sortons un peu du pratico-pratique, ou plutôt allons vers la "logique des usages" d'autres utilisateurs que les ingénieurs ou les gestionnaires... en l'occurrence, un poète.*



*Vincent Wahl a travaillé (dans une vie antérieure) aux applications de l'IA en agriculture. Il s'occupe aujourd'hui de développement de l'économie agro-alimentaire. Il est aussi poète, quand les contraintes de la vie professionnelle le lui permettent. Il s'est récemment exprimé au Club de l'Hypermonde, répondant à une question de ses animateurs, Jean-Paul Bois et Pierre Berloquin. Avec son autorisation, Pierre Berger propose ici un compte-rendu subjectif, partiel, essayant de rendre aussi bien sa forme d'expression que sa pensée.*

*Pour le lire à la source, trouvez son livre *Communauté des parlants* qui vient de paraître, sur le site des éditions [Cylibris](#).*

## **Comment peut-on être poète au vingt-et-unième siècle ?**

Prendre au sérieux la question  
comment peut-on être poète au XXI<sup>ème</sup> siècle ?  
l'informatique, métaphore du langage, en interaction

### **Le processus créatif**

ce livre, sous-produit d'une recherche de mémoire  
sur l'histoire de la famille

la valeur ajoutée du web éclate dans toutes ces matières  
(généalogie, histoire locale, etc..)  
la poésie, formes courtes, l'informatique  
permet de travailler intensément de manière fragmentée  
bloc-notes plus imprimante, avec sa qualité graphique  
ma poésie, fille de l'imprimante et du métro  
je remplace par le temps en extension  
le temps que je n'ai pas en compréhension  
finalement, y passer quelques heures, éventuellement

l'imprimante, importante pour établir très vite une distance  
entre l'œuvre et moi  
validation/falsification, mettre à l'épreuve  
je garde les versions, surtout sous forme papier  
sous forme électronique, celles qui marquent des ruptures  
je relis mes synthèses

c'est vrai que je n'y suis jamais retourné (aux différentes versions)  
un livre que j'ai écrit il y a deux ou trois ans  
très vite, d'ailleurs, six mois peut-être

la façon dont j'écris, actuellement (un autre livre),  
parce que je sais que je pourrai couper facilement  
je ne censure pas, j'écris en grandes masses  
je mets trop de matière  
après, je vais tailler dans cette matière  
un peu comme un sculpteur  
je ne le ferais pas si j'écrivais à la main  
me convient bien,  
parce que mon premier jet n'est souvent pas bon

### **Un traitement "analogique"**

pour moi, la poésie est le travail de la partie analogique du cerveau  
mettre en branle, j'aime qu'on me dise :  
"je ne comprends pas ce que tu écris, mais ça me touche"  
je n'aime pas me dire : je suis poète  
on n'est pas poète par essence  
on écrit parfois de la poésie  
quand j'écris, il y a un moment où ça me plaît  
où ça cristallise  
mais je n'ai aucune garantie aujourd'hui d'écrire demain  
quoi que ce soit qui me plaira

quand je suis poète, je ne peux pas dire "eux et moi",  
je ne peux pas juger de l'extérieur  
je ne peux parler qu'autant que je suis partie prenante  
et que je ressens quelque chose.

### **L'informatique, métaphore de la vie**

les bases de données, le modèle relationnel  
voire la façon dont on gère un projet informatique  
sont d'excellentes métaphores de la vie,  
plus maniables que la construction d'un pont  
nous maintient dans un monde fragmenté  
en éclats de miroir, polyphonique  
ajouter un souvenir,  
une pensée de Jean-Marie Letourneux,  
à propos de la science-fiction, de la prospective :  
on a tort d'imaginer le futur comme quelque chose  
de complètement homogène

### **Le poème, une applet ?**

j'ai gardé comme une mémoire de ce qui pourrait advenir  
dans les projets auxquels j'étais mêlé,  
la tâche la plus difficile était de désambiguër le vocabulaire  
la poésie, c'est peut-être le contraire  
elle peut restituer une matière épaisse

redonner une ambiguïté au mot  
analogie, à l'époque, quand je programmais en Lisp  
les daïmons, aujourd'hui on dirait applet Java  
démon correspond à la mythologie orientale  
un poème est un démon, il prend une autonomie  
je n'aime pas expliquer pourquoi j'ai écrit cela,  
j'accepte, mais je n'aime pas ça  
une synthèse langagière a sa vie propre  
l'explication de l'auteur n'ajoute rien  
même, elle est réductrice  
je revendique d'avoir trouvé cette comparaison  
le démon, avec Lisp

### **Le poète, un browser !**

me fait penser à browser, butineur  
la façon dont j'essaye d'écrire  
écouter des formules, essayer de les récupérer  
exposition Voilà, en 2000, accumulation d'objets  
en écoutant, la pub aussi  
en la re-détournant,  
encore plus jouissif  
d'autres que j'aime bien rapprocher  
peut être compilé  
fifo, on retombe presque dans le dadaïsme.

### **La diffusion des œuvres**

un monde où on peut diffuser des tas de choses  
Internet m'a permis de trouver mon éditeur (\*)  
il y a là un processus de validation  
je n'ai pas fait de site personnel, au fond  
je n'ai jamais voulu m'auto-proclamer.

*(\*)Cylibris s'est fait une image en venant un des premiers à l'impression à la demande et au web. Mais, vu l'état actuel du marché (voir rubrique [Livre](#) de notre Répertoire), ils réalisent l'essentiel de leur chiffre d'affaires en librairie comme les éditeurs traditionnels.*